

La lettre d'info de la Fédération des Chasseurs 76

En direct des territoires

SUIVI PRÉNUPTIAL DES OISEAUX D'EAU DANS LE CADRE DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE NORD EST ATLANTIQUE

En pleine déferlante de canards sur les sites de suivi seinomains, les limicoles ont fait leur apparition en nombre la semaine dernière ! Parmi eux, de jolis groupes de barges à queue noire ont pu être observés en vallée de Seine ainsi que sur le littoral cauchois. L'occasion de pouvoir prendre quelques clichés que nous vous partageons.

J. Daniel



PLANTATIONS SUR LE GIC DU HAUT CAILLY

Sous la houlette de Jean-Marc Langlois, sur le territoire d'Arnaud de Germiny, un gros chantier de plantations permettait de continuer à aménager le biotope pour la faune sauvage. Après un renforcement en perdreaux l'été dernier, le mardi 20 mars, avec la participation active du lycée forestier de Mesnières, 2000 arbustes ont été plantés en double rangs sur 8 emplacements différents. Cette plantation est la suite d'aménagements commencés depuis plus de 15 ans maintenant.

A noter que ces buissons ont un double intérêt puisqu'ils serviront également à lutter contre l'érosion et le ruissellement lors de fortes précipitations. Encore un grand merci au lycée de Mesnières toujours réactif dès que la FDC76 les sollicite. Cette initiative valait bien un article dans les pages du Courrier Cauchois pour que les non chasseurs prennent connaissance des actions positives des chasseurs en faveur de la biodiversité et de la lutte contre l'érosion et le ruissellement. C. Barre

DES COMPTAGES PETIT GIBIER TRÈS ENCOURAGEANTS DANS LE NORD EST DU DÉPARTEMENT!

Les comptages petits gibiers par battues à blanc sont terminés dans le nord-est du département. Ils sont très encourageants, avec une augmentation moyenne de la population de lièvres de 12% par rapport à l'an dernier, pour atteindre 15 lièvres aux 100 hectares. La perdrix grise se porte également mieux. Le nombre de couples est en augmentation de 15%, avec 10 couples aux 100 hectares. Ces moyennes cachent malgré tout de grosses disparités. Globalement, les populations de petits gibiers se portent très bien là où les chasseurs s'impliquent au niveau du piégeage et de l'agrainage, à de rares exceptions près. Inversement, ces populations ont plutôt tendance à stagner voire à chuter là où rien n'est fait. A bon entendeur... J. Sautreuil



